

novembre 2011

Aides-soignant-e-s HUG

Les raisons de notre grève

Les aides-soignant-e-s HUG sont en grève depuis le 18 octobre.

La revalorisation, maintenant !

Le métier d'aide-soignant-e a profondément évolué ces dix dernières années. Notre nouveau cahier des charges, en vigueur depuis décembre 2009, est plus exigeant : il demande une relation avec le patient plus intense, la maîtrise de nouvelles technologies, plus de responsabilités et d'implication dans le processus de soin, des capacités d'observation accrues de l'état général du patient... mais il ne prend pas en compte l'augmentation de notre charge de travail.

Avec le vieillissement de la population, la diminution de la durée d'hospitalisation et une dotation en personnel insuffisante en regard de l'augmentation de la charge de travail, notre travail est devenu plus exigeant et difficile.

Ces constats, établis de longue date par les aides soignant-e-s et les syndicats, ont été confirmés par une expertise indépendante mandatée par le Conseil d'Etat. Il est donc temps de réévaluer notre fonction. On exige que nous soyons: "polyvalent-e-s, mieux formé-e-s, plus autonomes, plus engagé-e-s, très présent-e-s auprès des malades". D'accord, mais en échange, nous demandons à être classé-e-s correctement dans la grille des salaires de l'Etat et à être rémunéré-e-s en conséquence!

Appel à solidarité

Depuis le 1^{er} décembre 2009, chaque jour qui passe est un jour de trop pour lequel les aides-soignant-e-s ne sont pas reconnu-e-s et rémunéré-e-s à la hauteur de leur travail. Nous accorder une seule classe supplémentaire, comme l'a décidé le Conseil d'Etat le 2 novembre est inacceptable ! Pour un-e aide-soignant-e en place depuis 15 ans ceci correspond à 71 francs mensuels seulement. Nous attendons plus de reconnaissance professionnelle et salariale pour notre fonction qui a profondément évolué ces 10 dernières années et exigeons l'ouverture de négociations de la part du Conseil d'Etat.

D'avance nous remercions nos collègues, les patients, leurs familles et la population pour leur solidarité.

Les aides-soignant-e-s en grève des HUG

Ensemble, uni-e-s, engagé-e-s et combatif-ive-s, les aides-soignant-e-s exigent la reconnaissance de leur métier et l'ouverture des négociations avec le Conseil d'Etat